

# Ville à Ville

## Consommation Protoxyde d'azote

### Question initiale :

---

Bonjour,

Nous constatons en ville une augmentation de capsules de protoxyde d'azote vide.

Villes santé OMS, avez-vous déjà menées une action sur ce produit, son usage, ses méfaits ?

Bien cordialement

*Les réponses sont à adresser à **Mme Virginie Martinon**, Pôle Santé - Mairie de Vaulx-en-Velin, à l'adresse [vmartinon@mairie-vaulxenvelin.fr](mailto:vmartinon@mairie-vaulxenvelin.fr).*

## Réponses des Villes-Santé

### Angers

---

La Direction Santé Publique de la ville d'Angers évoque les effets, risques et dangers du protoxyde d'Azote lors de ses interventions sur les conduites à risques (formations des Bureau des Etudiants, interventions sur l'espace public de l'équipe de prévention par les pairs les Noxambules, sensibilisation des animateurs des maisons de quartier, actions de prévention sous forme de débat mouvant dans les lycées, etc.).

Nous constatons également dans notre ville une augmentation de la consommation de ce produit. C'est pourquoi nous avons aussi travaillé avec le Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé (SUMPPS) de l'Université d'Angers à la création d'une brochure sur les effets, risques et dangers du Protoxyde d'Azote (+ une autre sur les Poppers). Celles-ci sont toujours, à l'heure actuelle, en attente de validation par le service communication de la ville. N'hésitez pas si vous avez d'autres questions.

Contact : Fleur Journiac, Chargée de prévention, Direction Santé Publique - Ville d'Angers, [Fleur.JOURNIAC@ville.angers.fr](mailto:Fleur.JOURNIAC@ville.angers.fr)

### Amiens

---

Bonjour Madame,

A la demande d'Annie VERRIER, adjointe au maire déléguée à la santé et au bien être à Amiens, je vous prie de trouver ci-dessous les éléments de réponse à votre message

*La ville d'Amiens est engagée dans une observation sur le mésusage du protoxyde d'azote en capsule ou en bonbonne (capacité équivalente à 80 capsules). Nous avons sollicité nos collègues de la voirie pour que le "matériel" trouvé sur la voie publique soit mis de côté, dénombré, localisé (nom de la rue) Cette observation expérimentale sur une partie de notre territoire (centre ville) a commencé en janvier 2020 et a été malheureusement interrompue par la crise sanitaire.*

*En dénombrant et localisant "le matériel", nous souhaitons, dès que tout sera revenu à la normale, examiner les retours rue par rue en fonction du volume. Nous rechercherons "des pistes" qui pourraient expliquer une consommation de protoxyde d'azote plus importante à tel ou tel endroit. Si des établissements recevant du public sont repérés, nous les solliciterons et les sensibiliserons sur les risques sanitaires du mésusage du protoxyde d'azote. Si rien de particulier ne peut expliquer cela, alors nous mettrons en place une observation plus localisée, avec s'il le fallait un questionnaire des riverains (non arrêté à ce jour). Sur une information large tout publique, nous sommes très circonspects devant la facilité d'obtention des capsules et des "crakers proto" et qui pourrait se traduire par une action de prosélytisme concernant ce produit. Cette démarche bénéficie d'un soutien de l'ARS de HDF suite à un appel à projet.*

Contact : Patrick KERROS, Responsable du service municipale de santé publique, Ville d'Amiens, p.kerros@amiens-metropole.com

## Lille

---

Je me permets de revenir vers vous concernant votre question au RfvOMS sur le protoxyde d'azote. Cela fait quelques temps que nous travaillons sur le sujet car la métropole lilloise a été malheureusement un des premiers secteurs où ce produit a été détourné de son usage.

Nous avons travaillé avec le Conseil de Sécurité et de Prévention de la Délinquance et les acteurs de la prévention et de la réduction des risques lors de nos "commissions addictions" (co pilotées par les 2 services municipaux). Les professionnel.les ont repéré différents types d'usage: festif pour les publics plutôt jeunes, quotidien, au volant, dans le milieu prostitutionnel.

L'accès facile et peu cher est attractif (internet ou épicerie qui vendent en grande quantité). Les effets néfastes sont peu voire pas connus par le grand public.

Le nouveau directeur de l'ARS Hauts de France conscient de cette "explosion" de consommation dans notre région a débloqué un budget de 200 000€ sur le sujet.

Nous avons alors déposé une fiche projet sur des formations:

- 4 journées de formation sur les addictions et les jeunes ( 4 fois 1 journée)
- 10 demi-journées de sensibilisation sur le protoxyde d'azote (1 par quartier).

Nous avons mis un cahier des charges en ligne et des assos se sont positionnées pour animer ces formations.

Avant la crise nous notions les propositions. Nous espérons mettre en place les sessions au second semestre.

Le public cible de ces formations : professionnel.les du social, de la santé, de l'éducation, de la sécurité, ... (police municipale, centres sociaux et maisons de quartier, centres de santé, ...) et les habitant.es ambassadeur.rices de santé (habitant.es bénévoles, volontaires et formé.es pour être relais).

En parallèle le CLSPD a recensé les outils de communication existants créés par la Ville de Tourcoing, l'association Spiritek par exemple.

Un centre social de Mons en Baroeul (ville voisine) a proposé aux habitant.es de ramasser les cartouches vides sur l'espace public et d'en faire une œuvre afin de sensibiliser sur le sujet.

J'espère avoir pu vous apporter des éléments de réponse et reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Contact : Hélène PAUCHET, Responsable du service Santé, ville de Lille, hpauchet@mairie-lille.fr

## Lyon

---

En juin 2018, nous avons été alertés sur la consommation de ce gaz par des étudiants.

Ci joint la note que la Mission santé de la Ville de Lyon avait produite.

[Note Protoxyde d'azote](#)

Contact : Myriam BUFFET, Responsable de la Mission Santé, ville de Lyon, [myriam.buffet@mairie-lyon.fr](mailto:myriam.buffet@mairie-lyon.fr)

## Bordeaux

---

Nous avons bien reçu votre question, dans le cadre des échanges Ville à Ville du réseau santé OMS, concernant la consommation de protoxyde d'azote. Sur Bordeaux, nous avons constaté depuis fin 2019, des consommations importantes de protoxyde d'azote (notamment au niveau des collèges) sur la plupart des quartiers de Bordeaux avec de nombreuses cartouches retrouvées.

La Direction du Développement Social Urbain s'est saisie de la problématique et devait proposer avec le CEID des temps de sensibilisation sur les conduites addictives des jeunes (avec un focus protoxyde) aux acteurs locaux, afin d'informer ces derniers sur cette nouvelle consommation et ses conséquences sur l'organisme.

Le confinement a malheureusement mis leur projet en pause pour le moment.

Si vous souhaitez en discuter davantage, je vous transmets les coordonnées de mon collègue Guillaume Roche, chargé de mission prévention, qui fait partie de l'équipe projet : [gu.roche@mairie-bordeaux.fr](mailto:gu.roche@mairie-bordeaux.fr)

Contact : BOSSARD Noémie, Chargée de mission promotion santé, ville de Bordeaux, [n.bossard@mairie-bordeaux.fr](mailto:n.bossard@mairie-bordeaux.fr)

## La Rochelle

---

Nous avons bien reçu votre message concernant l'augmentation de la consommation de capsules de protoxyde d'azote. Cependant à La Rochelle, nous ne constatons pas ce type de consommation mais restons en veille.

Voici le message du responsable de la police municipale :

"Je viens de prendre connaissance de votre courriel et pour répondre à votre demande, je n'ai aucune information sur la consommation de ce produit sur La Rochelle."

Et celui d'un partenaire / Association AIDES "Effectivement nous en avons entendu parlé notamment par les remontées du dispositif de veille auxquels nous participons. Nous n'avons aucun retour d'utilisation sur La Rochelle parmi nos usagers mais nous touchons peu les jeunes susceptibles d'utiliser ce produit (plutôt en soirée en groupe, en boîte...). Vous beaucoup plus Si j'ai bien compris il s'agit des petites bouteilles argentées que l'on met des les syphons à Chantilly. Les risques de brûlures (externes et interne des poumons) sont très importants !! l'effet euphorisant et hilarant est attendu En général les utilisateurs ont bricolé un petit dispositif pour pouvoir extraire le gaz, les bouteille n'étant peu utilisables telle s quelles "

Equipe de prévention " Veille sur tes amis" - prévention et réduction des risques en milieu festif  
Travaillant au sein de l'équipe prévention depuis plusieurs années, nous ne constatons pas ce type de consommation dans les différents échanges que nous pouvons avoir avec les jeunes. Cela ne veut pas dire qu'elle n'existe pas. Nous poserons la question à la reprise de nos activités prévention/ réduction des risques en milieu festif.

Nous avons fréquemment des échanges autour de l'alcool, du cannabis, MDMA, cocaïne.

Bien entendu, nous restons à votre disposition si besoin d'informations complémentaires.

Contact : Laure JACQUET, Chargée de projet promotion de la Santé, Ville de La Rochelle, [laure.jacquet@ville-larochelle.fr](mailto:laure.jacquet@ville-larochelle.fr)

## Armentières

---

Bonjour,

Depuis l'an dernier, nous avons constaté également une hausse de capsule dans les rues de la ville. Avec le soutien des partenaires locaux, nous avons articulé le projet sur plusieurs actions :

- Formation des acteurs locaux (éducateurs, animateurs, infirmières scolaires...) par le CAARUD
- Interventions dans les classes de collège
- Représentation théâtrale sur la thématique de la consommation des capsules de protoxyde d'azote.

En vue des circonstances actuelles, les interventions sont reprogrammées en septembre.

Contact : Nadia ADRIF - Référente santé SPSH, Ville d'Armentières, [nadrif@ville-armentieres.fr](mailto:nadrif@ville-armentieres.fr)

## Vaulx-en-velin

---

Merci pour vos indications et à toutes les villes ci-dessus qui m'ont répondu.

Ici, en plus des capsules, type chantilly, nous trouvons depuis qq jours des bonbonnes (cf photos). Voici la fiche du produit que nous avons réalisé et nous sommes en train d'envisager l'organisation avec le psychologue clinicien addictologue des "Consultations Jeunes Consommateurs" de la ville, une sensibilisation téléphonique vis-à-vis de ce produit auprès des éducateurs, agents municipaux (espaces publics, PM, animateur.), certains partenaires du CLS. la prévention des risques sera largement abordée.

Il y a également la possibilité d'un arrêté municipal pour interdire la vente aux mineurs, ce n'est pas d'actualité pour l'instant.

Se pose la question du bénéfice/risque ? avec la fermeture des frontières ce produit compense la non accessibilité d'autres produits.

[Fiche produit](#)

[Photo 1](#)

[Photo 2](#)

Merci encore pour la richesse de ce réseau et ce partage d'expériences.

Contact : Virginie Martinon, Pôle Santé - Mairie de Vaulx-en-Velin, [vmartinon@mairie-vaulxenvelin.fr](mailto:vmartinon@mairie-vaulxenvelin.fr).

## St-Denis

---

Bonjour,

Nous avons rencontré aussi ce problème sur la ville de Saint –Denis depuis plusieurs mois et avons proposé une réponse articulant information, prévention et interdiction face à l'usage détourné du protoxyde d'azote notamment par les jeunes.

A partir d'un état des lieux par la cheffe de projets addictions et réductions des risques de la Direction de la Santé, il a été confirmé une méconnaissance de cet usage détourné et surtout des risques potentiels par les adultes (parents, éducateurs, enseignants...) mais aussi sans doute chez les jeunes consommateurs.

Par ailleurs, il n'existe aujourd'hui pas encore d'outils de prévention validés au niveau national. Afin de proposer une réponse articulée, un groupe de travail s'est réuni à plusieurs reprises depuis septembre avec des équipes de la Direction prévention, du PRE et de la Santé Publique.

Il est proposé une réponse sur plusieurs niveaux :

### **1) Une campagne d'information en direction du grand public et des interventions ciblées afin d'informer des dangers du protoxyde et proposer des orientations en cas de besoin.**

Une campagne d'affichage sur la ville est en cours de finalisation. Les éléments ont été présentés à des parents lors de différents temps d'échanges, afin d'affiner la proposition d'affiche.

Il va être proposé au Journal de Saint Denis de produire un article (en lien avec la Direction Santé) afin de faire comprendre les risques de cet usage et de faire connaître les actions (affiches, séances de sensibilisation, lieux pour en parler). ( action retardé par le confinement)

Une page sur le site internet de la ville sera créée pour renvoyer à l'affiche, à des numéros de téléphone (national et consultation jeunes consommateurs de Saint-Denis).

Un flyer spécifique pour les adultes (parents, animateurs jeunesse...) servira de support à des échanges sur le sujet (entre professionnels de prévention et adultes). Il est en cours de rédaction. Ce flyer présentera l'usage récréatif, ses effets, ses risques, des mesures de réduction des risques. Il servira de support au dialogue.

Des temps sur ce sujet (et plus globalement sur les conduites à risque et les autres produits) seront proposés par la chargée de projet addictions et réduction des risques, dans le cadre de ses interventions de prévention au titre du Csapa le Chat : cafés des parents, infirmières scolaires, animateurs, éducateurs....

### **2) La prise d'un arrêté sur le protoxyde d'azote**

Il importe qu'en plus de ces propositions visant à l'information des habitants et des professionnels en lien avec des jeunes notamment, soit proposé un arrêté portant différentes interdictions :

- Concernant très directement les mineurs de moins de 18 ans : la vente ou le don de gaz de protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O) à des mineurs; la possession par les mineurs
- Et plus globalement sur le territoire : le dépôt et l'abandon de cartouches de gaz de protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O) sur la voie publique et dans les parcs et jardins ouverts au public, Les cartouches de gaz de protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O) pourront être confisquées par les forces de l'ordre en cas de contrôle.

Je vous mets en pièce jointe l'arrêté et reste à votre disposition pour toute autre information. [Arrêté 2020](#)

Contact : Corinne Solnica, Cheffe de projet conduites à risques et addictives, ville de Saint-Denis, Corinne.Solnica@ville-saint-denis.fr

## Lormont

---

Bonjour,

Nous constatons depuis quelques temps la recrudescence de capsules de protoxyde d'azote sur la voie publique dans notre commune. Le clspd et la médiation travaillent sur un support afin d'informer des dangers de cette consommation à destination des usagers mais pas que, nous souhaiterions pouvoir adresser un message à destination des parents pour les informer de l'existence de consommation de ces produits et de leurs conséquences sur la santé. Nous souhaiterions voir dans quelle mesure la vente de ces produits peut- être interdite aux mineurs dans les magasins qui le commercialisent . Dans quelle mesure puis - je avoir des retours d'expériences d'autres communes adhérentes sur ce sujet.

Contact : Aurelie VAXIVIERE, Chargée de mission santé solidarité, [aurelie.vaxiviere@lormont.fr](mailto:aurelie.vaxiviere@lormont.fr)

- - - - -